

Nom :

Prénom :

Athénée royal de Visé
Bilan de français
1^{ère} année de l'enseignement général

Déroulement de l'épreuve

• Compréhension d'un texte narratif	/ 30
• Compréhension d'un texte informatif	/ 30
• Maîtrise d'outils liés à la tâche d'écriture	/ 80
• Tâche d'écriture	/45
• Total :	/ 185 /20

Thème choisi : Le monde des pirates





La fin de Barbe Noire

Edward Teach. Ce nom ne vous dit rien, sans doute. C'est qu'en Angleterre, à cette époque, il y avait beaucoup d'Edward Teach. Mais celui-là avait le visage mangé par une épaisse barbe sombre. Ce qui lui valait le sobriquet de Barbe-Noire.

Barbe-Noire ! Ah ! Vous fronchez les sourcils ! Barbe-Noire, oui ! Le terrible flibustier qui hanta les côtes de Floride !

C'est le pire de tous ; Il courait sur son compte des histoires à faire frissonner les plus courageux. On disait que dans les combats, sa tête fumait comme tous les feux de l'enfer ! En réalité, il tressait dans ses cheveux et sa barbe des mèches de chanvre, qu'il allumait lui-même, et qui se consumaient lentement. Ainsi ses ennemis croyaient-ils que le crâne de l'homme brûlait, tandis qu'il combattait !

Malin, ce Barbe-Noire, mais courageux, aussi : un jour qu'il avait bu un peu trop de rhum, il emmena avec lui quelques hommes tout aussi soûls que lui dans la soute aux poudres.

- Je vais allumer un feu de tous les diables ! Et l'on verra bien qui sortira le dernier d'ici ! hurla-t-il.

Il ferma les écoutilles, boucha tous les orifices, et mit le feu à quelques pots de soufre. La fumée devint horriblement épaisse. Et le danger d'explosion était énorme. Mais ce ne fut que lorsque ses compagnons, suffoquant, presque asphyxiés, le supplièrent d'arrêter cette fichue folie que Barbe-Noire éteignit le feu et ouvrit les écoutilles. Terrible individu ! Et quand on lui demandait si quelqu'un connaissait le lieu où il entassait ses butins, il ricanait :

- Un seul, garçon ! Le Diable ! Et cornebouille ! je ne sais qui de lui ou de moi ira en enfer le premier ! Au survivant le magot, en tout cas !

C'est ce sinistre personnage que rêvaient de mettre hors d'état de nuire nombre de capitaines. Parmi eux, le lieutenant de vaisseau Robert Maynard. Ce jeune officier commandait alors quatre chaloupes armées et équipées par le gouverneur de Virginie. Ce fut lui qui causa la perte de Barbe-Noire. Voici comment.

C'était une nuit sans lune. Le navire de Barbe-Noire était ancré à proximité de l'île Okerocok. À bord, tout était tranquille. Les flibustiers buvaient, ou dormaient. Assis à la proue, Barbe-Noire avalait force godets de rhum, comme à l'ordinaire, il vit des ombres glisser sur la mer, filant vers son vaisseau.

— Fichtre Dieu ! Voilà des coquins qui viennent nous chatouiller les pieds, gloussa-t-il.

Ce vieux forban n'était pas homme à paniquer. Il hurla quelques ordres et bientôt les vingt-cinq hommes d'équipage étaient à leur poste. Les canons se mirent à tonner sur les chaloupes qui s'avançaient toujours. En même temps, les pirates cherchaient à gagner la haute mer. Là où ils fileraient hors de portée des assaillants.

Hélas, les courants rejetèrent le navire de Barbe-Noire vers un banc de sable où il s'échoua. Dans les chaloupes, on avait compris. L'ennemi était à portée. Malgré les bordées de boulets qui roulaient autour de lui, Robert Maynard fit accélérer le mouvement. Peu après, les chaloupes frôlaient le flanc du gros navire immobile.

Son verre de rhum à la main, Barbe-Noire scruta l'obscurité, l'oeil furieux.

— Où êtes-vous donc, bande de sacristains à lorgnons ! Je vais vous renvoyer à Satan, aussi vrai que je suis Barbe- Noire, par la Malemort!

Maynard, qui était à l'avant de la première chaloupe, répondit aussitôt:

— Faudrait que tu y voies clair, vieille baudruche roussie ! C'est moi qui vais te froter les côtes, et d'ici peu !

— Vieille baudr... Nom d'une ventrèche poilue !

Le sang de Barbe-Noire ne fit qu'un tour.

— Que Lucifer m'avale si un seul d'entre vous en réchappe, mes mignons.

Une nouvelle volée de mitraille tirée par ses canons déchira la nuit, faisant de grands dommages chez l'adversaire. Le lieutenant Maynard fit ramasser les blessés et, pour éviter une autre bordée, ordonna à tous les rescapés de descendre dans la cale. Il resta seul, à la droite du timonier. Voyant le pont de la première chaloupe désert, Barbe-Noire fut pris d'un rire dément.

- Par la vile peste ! On les a eus !

Et, à la tête du reste de ses hommes, il sauta dans l'embarcation ennemie en hurlant:

— Pas de quartier, garçons ! Pas de quartier !

Mais Maynard surgit soudain, braquant sur lui un pistolet. Barbe-Noire tira le premier et le manqua. Le coup de feu du lieutenant le toucha légèrement à l'épaule. Qu'à cela ne tienne ! Le pirate sortit son grand sabre d'abordage et les deux hommes engagèrent un duel terrible, tandis qu'autour d'eux le combat faisait rage : les matelots de la chaloupe étaient brusquement sortis de leur cachette et fondaient sur les pirates.

— Marin d'opérette ! hurlait Barbe-Noire. Je vais te faire avaler ta lame !

Et l'autre de répliquer :

— Vieux sacripant décati ! C'est toi qui vas goûter mon sabre Cris, hurlements, coups de feu, claquements de ferraille. Le tumulte était à son comble. Les pirates commençaient à avoir le dessous.

C'est alors que, d'un geste terrible, Barbe-Noire brisa net la lame de Maynard. Il s'avança pour lui porter le coup de grâce lorsqu'une balle l'atteignit à la tête. Le pirate tournoya un moment sur lui-même, puis, comme si le choc n'avait fait que le frôler, il leva une nouvelle fois son sabre sur le lieutenant. Ce furent trois, cinq, balles qui lui trouèrent le corps, et tout autant de coups de sabres. Il s'écroula enfin, foudroyé, tout en déchargeant son pistolet vers les étoiles.

Chez les pirates, ce fut la débandade. La mort de leur capitaine sonnait leur fin. Certains se jetèrent à l'eau, d'autres se rendirent sur-le-champ.

Robert Maynard avait vaincu Barbe-Noire.

Le redoutable flibustier était désormais aux côtés de son compagnon de toujours : le diable. Peut-être en rient-ils encore tous deux aujourd'hui dans la nuit sombre de l'enfer.

Mille et un contes, MILAN jeunesse



Questionnaire de compréhension d'un récit complet

La Fin de Barbe-Noire

1. En écrivant ce récit, quelle était l'intention de l'auteur ?

Souligne la bonne réponse. /2

- informer sur la vie des pirates au 18^{ème} siècle,
- divertir le lecteur par une histoire où le héros est un pirate,
- persuader le lecteur que les pirates étaient des personnages terrifiants,
- donner des consignes à respecter (enjoindre).

2. Qui est Edward Teach ? /1

.....

3. A qui le narrateur s'adresse-t-il quand il dit « vous » ? /1

.....

4. Dans la première partie du texte, l'auteur fait la description du héros. Complète le tableau suivant pour établir ses traits de caractère principaux. /4

Adjectif qui le caractérise	Justification à l'aide du texte
Rusé
.....	Il est le dernier à éteindre les mèches de poudre.
terrible
sinistre

5. Recopie la phrase par laquelle débute réellement le **récit** de la fin de Barbe-Noire. /2

.....
.....

6. Classe de 1 à 5 les péripéties du texte par ordre chronologique.

/5

Ordre chronologique	Péripéties
	Le navire de Barbe-Noire s'échoue sur un banc de sable.
	Barbe-Noire tire et manque Maynard.
	Une balle atteint Barbe-Noire à la tête.
	Barbe-Noire voit des ombres glisser sur la mer.
	Maynard traite Barbe-Noire de vieille baudruche roussie.

7. Recherche dans le texte trois manières différentes pour désigner Barbe-Noire (**anaphores.**) Attention, ne choisis pas des pronoms !

/3

-
-
-

8. En te servant du contexte, peux-tu donner la signification les mots suivants ?
Souligne la bonne réponse. /3

- « sobriquet » ?
 - un surnom
 - un briquet de l'époque
 - un sombre personnage
 - un personnage sot
- « fermer les écouteilles »
 - fermer les coffres
 - se boucher les oreilles
 - fermer les yeux
 - fermer les ouvertures
- « une chaloupe »
 - appareil servant à agrandir la vision
 - un bateau
 - un animal marin
 - un groupe de soldats

9. A quoi correspondent les tirets qui apparaissent tout au long du texte ?

/ 0.5

.....
.....

10. Bon nombre de capitaines avaient un désir. Lequel ? /3

.....
.....

Va-t-il se réaliser ? OUI - NON

.....

Pourquoi ?

.....
.....

11. Afin de prouver que tu as bien compris le récit, complète le tableau suivant.

Vrai/ faux/ N.C.= non connu (Le texte ne permet pas de l'affirmer.)

/5,5

	Vrai	Faux	N.C
Barbe-Noire avait l'habitude de boire du rhum.			
Le navire de Barbe-Noire veut engager le combat avec les chaloupes.			
Les courants entraînent le navire vers le Nord.			
Les chaloupes sont deux fois plus petites que le navire.			
Maynard commande la manœuvre.			
Les boulets tirés par Barbe-Noire ne touchent pas les chaloupes.			
Le combat se déroule de nuit.			
Barbe-Noire et Maynard combattent seuls sur le pont.			
Barbe-Noire est sur le point de gagner quand il reçoit une balle dans la tête.			
C'est Maynard qui tue Barbe-Noire.			
L'auteur est certain que Barbe-Noire est en enfer.			

PIRATES, CORSAIRES, FLIBUSTIERS ET AUTRES AVENTURIERS...

A l'abordage!

Pirates, corsaires, flibustiers, boucaniers, forbans, chiens des mers..., tous ces noms désignent les aventuriers qui autrefois parcouraient les mers et les océans pour attaquer, piller et capturer les navires de commerce.

L'histoire des pirates est aussi ancienne que celle de la navigation. Elle nous entraîne de la Méditerranée à l'Atlantique et à la mer Baltique, de la Mer des Caraïbes à l'océan Indien...

Prêts pour le voyage? Larguez les amarres et hissez le pavillon noir!

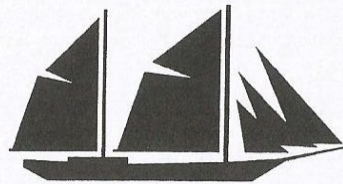
.....(4)

C'est une question de mots...et de lieux!

Les *flibustiers* étaient des pirates ou des corsaires qui sévissaient sur la mer des Antilles. Ils pillaient les riches galions espagnols avant de se réfugier dans les innombrables criques des côtes antillaises ou sur la fameuse île de la Tortue.

Les *boucaniers* étaient à l'origine des chasseurs d'animaux sauvages qui fumaient la viande selon un procédé spécial pour la conserver et la vendre. La rareté du gibier avait fait d'eux des marins en quête de richesses.

Les *barbaresques* désignent les pirates arabes qui écumèrent la Méditerranée dès le 11^e siècle. Ils terrifiaient les voyageurs, surtout les femmes qu'ils revendaient aux riches sultans pour leur harem!



Pirates célèbres

Barbenoire est une des figures les plus célèbres de la piraterie. Il entretient soigneusement son image en portant une épaisse barbe tressée avec des rubans. Avant les combats, il plaçait des mèches fumantes sous son chapeau pour surgir dans un nuage de fumée. Connu pour sa cruauté et son endurance, il semait la terreur sur les côtes des États-Unis. Il mourut lors d'un duel au pistolet contre un lieutenant de la Royal Navy, qui exposa sa tête au mât avant de son navire.

Black Bart : toujours élégamment vêtu, il ne buvait que du thé et interdisait à son bord l'alcool et les jeux de hasard. Son équipage était pourtant ivre et incapable de se défendre lorsqu'il fut attaqué par la Royal Navy. Tué au combat, il fut revêtu de ses plus beaux atours avant d'être jeté à la mer, comme il l'avait désiré.

Henri Morgan est la terreur des Espagnols car il n'hésite pas à torturer ses prisonniers pour les faire parler. Dans la mer des Antilles, être traité de « fils de Morgan » est la pire des injures...

Barberousse est en fait...deux frères turcs qui portaient chacun une grande barbe rousse et qui attaquèrent les bateaux chrétiens en Méditerranée au 16^e siècle.



En France, **Jean Bart** (1651-1702) est connu pour s'être évadé d'Angleterre en traversant la Manche à la rame. Anobli pour ses victoires face aux Hollandais et aux Anglais, il devient officier de la marine royale.

Robert Surcouf (1773-1827) traque les navires britanniques dans l'océan Indien. Il devient l'un des plus puissants amateurs de France.

Des concurrents pour les pirates : les corsaires

Un nouveau mot apparaît dans la langue française au 16^e siècle: *corsaire*.

Il vient d'un mot italien, « *correre* » signifiant « *courir* ». Comme les pirates, les corsaires attaquent et capturent les navires.

La différence, c'est que les corsaires ne sont pas des hors-la-loi: ils possèdent des « *lettres de marque* », des autorisations écrites, signées d'un roi, leur donnant le droit d'effectuer « *des courses* », c'est-à-dire des expéditions en mer pour attaquer les navires étrangers.

Contrairement aux pirates, les corsaires n'agissent pas, en principe, dans le but de s'enrichir personnellement.

Ils rendaient compte de leurs activités et de leurs prises à un mandataire royal auquel ils versaient une partie du butin.

Avec eux, apparaît une forme de piraterie organisée par des pays pour affaiblir la puissance commerciale d'autres pays.

Avec les corsaires, se développe une autre forme de piraterie, organisée par des pays pour affaiblir la puissance commerciale d'autres pays. Ainsi, les Hollandais, les Français et les Anglais lancent leurs corsaires à la poursuite des galions espagnols, de puissants navires de commerce armés de canons.

Quelques célébrités:

Au début du 13^e siècle, **Eustache le Moine** est un redoutable corsaire agissant pour le roi d'Angleterre puis pour le roi de France. Ancien moine, grand seigneur disgracié, corsaire régnant sur la Manche, Eustache a connu un destin si extraordinaire que la croyance populaire en fit un sorcier capable de rendre ses navires invisibles au moment des abordages.

L'Anglais **Francis Drake** est à la fois un grand marin, un explorateur et un corsaire au service de la couronne britannique. Il réalise un incroyable tour du monde entre 1577 et 1580. La reine Elizabeth Ire l'accueille en héros et le fait chevalier.



Infos + Pour en savoir plus...

Pirates et corsaires, Kaléïdoc, Nathan, 2002

Pirates, à l'abordage! Image doc, Bayard, 2002

Dossier pirates, Arkéo junior, 2002

Comment je suis devenue pirate, Clément, Rageot, 2002



A l'époque où les femmes restaient sagement à la maison, certaines d'entre elles s'illustrèrent pourtant dans la piraterie!

Les plus célèbres d'entre elles furent Ann Bonny et Mary Read.

Ann est la fille d'un avocat irlandais venu faire fortune en Amérique: il devint un riche planteur. Elle est connue pour être très violente depuis qu'elle a mordu un garçon qui voulait l'embrasser. Elle refuse d'ailleurs tous les jeunes gens qu'on lui présente pour s'enfuir avec un marin. Aux Antilles, elle rencontre le célèbre Rackam le Rouge et en tombe amoureuse. Dès lors, elle écume les mers avec lui.

My Bonny is over the ocean...



Mary, née à Londres, est une enfant illégitime. Sa mère dissimula sa naissance et la fait passer pour son frère mort en bas âge. Élevée comme un garçon, Mary poursuit l'imposture en s'engageant dans l'armée. Puis elle se marie et tient une taverne. A la mort de son mari, elle se fait embaucher sur

un navire à destination des Antilles.

Au cours du voyage, celui-ci est attaqué par Rackam. Les deux femmes se lient d'amitié et poursuivent une étonnante carrière de pirates. Malgré une résistance acharnée, elles sont capturées en 1720 et condamnées à mort. Elles échappent à l'échafaud en se déclarant enceintes, mais Mary meurt d'un accès de fièvre en prison; Ann, elle, disparaît sans laisser de traces...

De sacrées bonnes femmes!

Nom :

Prénom :

Questionnaire de compréhension d'un texte informatif

1. Retrouve les intertitres manquants pour le texte « A l'abordage ! » parmi ceux qui te sont proposés et recopie-les sur cette feuille.

- Qui étaient les pirates ?
- Les boucaniers
- Pourquoi devient-on pirate ?
- Jules César, le premier pirate ?
- Et les autres aventuriers ?
- La piraterie ne date pas d'hier
- Qui étaient les femmes pirates ?

- a.
.
- b.
.
- c.
.
- d.

2. Fais correspondre lettres et chiffres. Certains chiffres peuvent servir plusieurs fois.

	Réponses	
		1. agissaient sur ordre du roi 2. sont des hors-la-loi
a. corsaires		3. agissent pour leur propre compte 4. représentent les intérêts de leur pays
b. pirates		5. chassent les animaux sauvages 6. peuvent être pendus haut et court
c. boucaniers		7. peuvent être décorés pour leurs faits d'armes 8. remettent un pourcentage de leur butin au roi

3. Quel est le point commun entre les pirates, les corsaires, les flibustiers, les barbaresques et les boucaniers ?

.....
.....

4. Les corsaires peuvent-ils être considérés comme des hors-la-loi ? oui- non.

Barre la mauvaise réponse et justifie ton choix par trois éléments du texte.

.....
.....
.....
.....

5. J'ai appris pourquoi certains marins deviennent des pirates en lisant le paragraphe :

- A l'abordage
- Pirates célèbres
- Des concurrents pour les pirates : les corsaires
- My bonny is over the ocean...

J'ai appris l'origine du mot « corsaire » en lisant le paragraphe :

- A l'abordage
- Pirates célèbres
- Des concurrents pour les pirates : les corsaires
- My bonny is over the ocean...

J'ai appris le destin des femmes aventurières en lisant le paragraphe :

- A l'abordage
- Pirates célèbres
- Des concurrents pour les pirates : les corsaires
- My bonny is over the ocean...

J'ai appris qu'on pouvait être pirate et néanmoins bien habillé en lisant :

- A l'abordage
- Pirates célèbres
- Des concurrents pour les pirates : les corsaires
- My bonny is over the ocean...

Nom :Prénom :

Maîtrise du français

Les anaphores

1. Améliorer la qualité de ce texte en remplaçant les mots soulignés par des anaphores (synonymes et pronoms différents)? /10

Dans l'auberge tenue par ses parents, le jeune Jim Hawkins fait la connaissance imprévue d'un vieux marin alcoolique sur qui pèse une terrifiante menace. Après le décès du marin et celui de son propre père, Jim découvre dans les bagages de Billy Bones une carte au trésor, promesse d'aventures.

Jim partage sa découverte avec le docteur Livesey et le chevalier Trelawney, qui embarquent avec lui sur l'Hispaniola. Long John Silver, dont le perroquet ne quitte jamais l'épaule, fait également partie du voyage. Arrivés sur l'île, une bande de pirates dont Long John Silver se révèle être le capitaine, tente de s'emparer du trésor, multipliant contre l'équipage de Jim les attaques et les trahisons. Après de nombreuses aventures et de difficiles combats, Jim découvrira le fabuleux trésor de la carte et pourra retourner chez lui en Angleterre.

2. Transforme ces phrases pour qu'elles répondent aux consignes demandées. /10

A-t-il couru 10 km à vélo ?	Forme affirmative	
Le directeur convoque toujours cet élève.	Forme négative	
Le public applaudit le chanteur.	P. interro.	
Nous nous concentrons sur notre travail.	P. impérative	
Je peux emprunter ton vélo demain.	Phrase interrogative	

3. Donne la formule de la structure des phrases suivantes. /10

- Barbe Noire paraît effrayant .
.....

- Avant le combat, il plaçait des mèches fumantes sous son chapeau afin de paraître plus terrifiant .
.....

- Les pirates donnaient leur argent à leurs amis quand ils mouraient.
.....

- Voici l'histoire de Barbe Noire .
.....

- De nombreux pirates choisissent la mer parce que la vie est trop difficile à terre .
.....

4. Conjugué les verbes proposés au passé simple. /10

- Quand le crapaud (voir) la grenouille, il (savoir)tout de suite qu'elle serait sa femme.

- La sorcière (décider)de tout dire au lutin, elle le (convoquer).....et lui (avouer)qu'elle avait transformé l'elfe en champignon.

- Je (commencer) à me faire du souci; je (téléphoner)à ma mère.

- Nous (passer) devant un château et nous (reculer).....vivement car un monstre à six têtes nous (épouvanter)

5. Relève les 10 erreurs d'orthographe grammaticale que contient ce texte. /20

- Souligne les erreurs sur le texte.
- Note la forme corrigée dans le tableau.
- Justifie les corrections proposées en les expliquant.

XX	il était une fois un jeune garçon, Etienne Lapierre, qui habitais aux îles à quelques pas
X	
X	
	de la mer et qui n'avait peur de rien. Quand il n'allait pas aidé les pêcheurs qui rentraient au
	quai avec leurs prises, il allait ce promener sur les buttes rondes de l'île du Havre-aux-
	Maisons et il explorait les petits bois qui résistaient aux vents furieux de ce pays.
X	Un jour qu'il se promenait sur une butte en regardant la mer, il voya venir vers la côte
	un bateau qu'il ne reconnaissait pas. Il n'avait pas l'allure des goélettes de pêche qui vont,
X	en saison, pêcher le hareng où le homard.
XX	Etienne regarda le bateau qui approchait et se dirigeait ver une petite baie protégé
X	par une colline raide. Il alla se cacher derrière un rocher et attendit. Bientôt un bateau
	accosta. Etienne comprit en voyent les matelots et en les écoutant parler qu'il n'étaient
X	pas des pêcheurs des îles ni du Cap-Breton mes bien des pirates.

Formes corrigées	Justification
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	

Lis attentivement le texte suivant.

Surcouf (1773-1827) est l'un des personnages les plus connus de Saint-Malo. La vie du génial corsaire fut encore plus extraordinaire que les nombreux romans d'aventures qui lui furent consacrés... C'est à 15 ans qu'il s'embarqua pour la première fois dans la marine marchande. À vingt ans, il était déjà nommé capitaine ! Il était alors follement amoureux de la fille d'un riche habitant de Saint-Malo. Mais le père de celle-ci refusa de lui accorder sa main. Surcouf était un jeune homme bien trop pauvre...

2. Qu'à cela ne tienne, l'intrépide capitaine arma un bateau corsaire et captura ses premières prises. Son prestige et sa bravoure lui assurèrent l'honnêteté d'équipages réputés difficiles, voire dangereux pour celui qui les commandait. Il fut le seul à oser entreprendre une campagne, qui sera couronnée de succès, avec un équipage uniquement composé des redoutables marins indiens, les "Lascars". À 23 ans seulement, il accomplit un tour de force incroyable en capturant un navire anglais bien mieux armé que son petit voilier à deux mats et qui embarquait trois fois plus d'hommes.

3. Ce n'était que le début d'une longue suite d'exploits toujours plus admirables. Son navire, la "Confiance", inspira vite la terreur à ses ennemis. Tel jour il faisait prisonnier « le Kent », un des plus grands navires de guerre existant avec ses 40 canons, tel autre jour il capturait trois vaisseaux qui l'avaient pris en chasse...

4. À 28 ans, sa fortune et sa réputation faites, Surcouf se retira un temps à Saint-Malo. Il avait alors capturé plus de cinquante navires ennemis ! Parce qu'il était confiant en ses victoires, il demanda à nouveau la main de son amour, et, comme dans toute superproduction américaine qui se respecte, l'histoire finit bien et il put enfin se marier. Mais l'appel de la mer était trop fort, et Surcouf reprit bien vite ses activités. À une autre échelle, toutefois, puisqu'il arma une vraie flottille de navires. Celle-ci fit tomber La Havane, ce qui restera la seule défaite dans l'histoire de cette ville !

5. Après une retraite heureuse et luxueuse, il s'éteindra finalement en 1827, à l'âge de 54 ans, terrassé par un cancer.

Pour la petite histoire, l'apparence de Surcouf était plutôt celle d'un homme sympathique, très fort mais avec certaines rondeurs !

Voc : vaisseau : navire

flottille : ensemble de navires

Donne la nature des mots soulignés et la fonction des mots encadrés /20

<u>Mots soulignés</u>	<u>Natures</u>
Surcouf	
encore	
qui	
lui	
celle-ci	
et	
bravoure	
pour	
sera couronné	
deux	
<u>Mots encadrés</u>	<u>Fonctions dans la phrase</u>
La Confiance	
à ses ennemis	
à Saint-Malo	
il	
Parce qu'il était confiant en ses victoires	
Ses activités	
Après une retraite heureuse et luxueuse	
En 1827	
De Surcouf	
Celle d'un homme sympathique	

Grille d'évaluation

J'insère un dialogue dans le récit

Respect de l'intention : Raconter une BD	Respect de l'histoire originale	2-1
	Narrateur extérieur	2-0
	Texte facile à déchiffrer	2-1-0
	Dialogues en rapport avec les dessins	3-2-1
Respect du genre : Dialogue dans le récit	Toutes les conventions d'écriture du dialogue sont respectées :	
	<ul style="list-style-type: none"> • Ponctuation correcte 	3-2-1
	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de verbes déclaratifs variés 	3-2-1
	<ul style="list-style-type: none"> • Place des verbes déclaratifs variés 	3-2-1
Cohérence textuelle	Paragraphe :	2-0
	Anaphores :	3-2-1
Langue	Orthographe :	5-4-3-2-1
	Syntaxe :	4-3-2-1
	Vocabulaire	3-2-1
	Ponctuation :	2-1
	Appréciation du professeur :	5-4-3-2-1
	TOTAL :	/45

Meeting aérien

